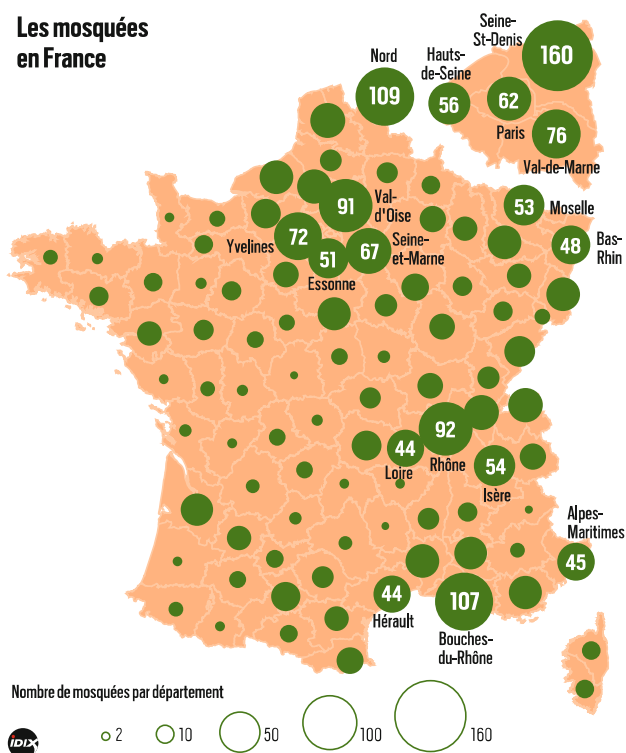
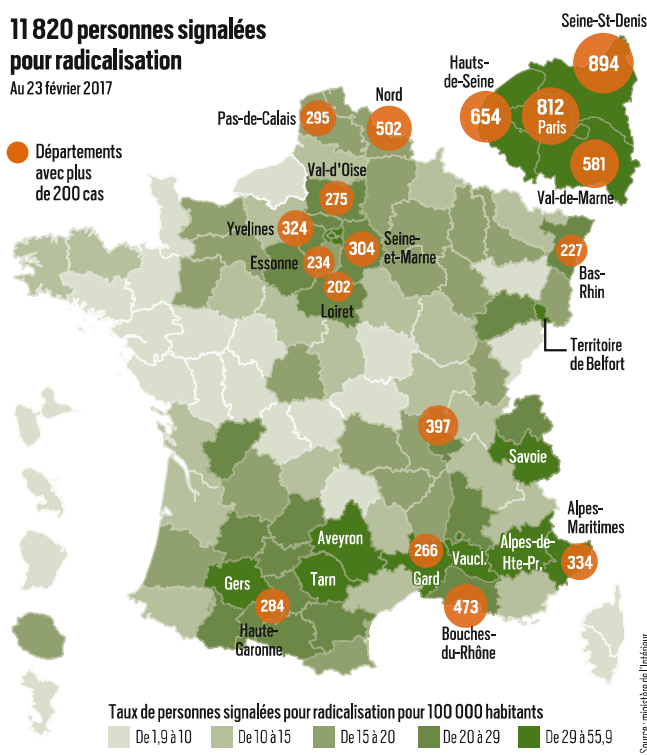


Les mosquées en France



11 820 personnes signalées pour radicalisation

Au 23 février 2017



FRANCE DES MOSQUÉES FRANCE DE LA RADICALISATION

Dans une note datée du 22 juin 2016, le Service central du renseignement territorial précise qu'à l'exception de la Corse, on trouve des mosquées salafistes partout. Les trois quarts d'entre elles se concentrent toutefois dans quatre régions. En tête, la Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui en compte 40, suivie de la région Auvergne-Rhône-Alpes avec 27, de l'Île-de-France (hors Paris) avec 14 et du Grand-Est qui en répertorie 9. Les 30 lieux de culte restants — et répertoriés — sont dispersés dans les huit autres régions du pays. Mais la comparaison des deux cartes ci-dessus montre que la corrélation entre islam et radicalisation dépasse la question salafiste: plus il y a de mosquées — tous courants confondus — et plus le nombre de signalements pour radicalisation est élevé.

que les 19 lieux de culte qui ont fermé pendant l'état d'urgence et dont la plupart ont déjà rouvert...

Sur le terrain, le terrorisme n'est pas la seule crainte. Partout où les salafistes s'implantent, le risque est la partition. « On se focalise sur les mosquées mais cette idéologie est une contre-culture qui se transmet par Internet, par des ouvrages en vente libre, dans les familles, dans les associations culturelles, en milieu scolaire etc., poursuit Xavier Lemoine. Ces gens sont là maintenant, cette doctrine est la leur et la république, empêtrée dans son laïcisme sélectif, est bien mal outillée pour contrer cette idéologie politico-religieuse incrustée dans les mentalités. » Confronté aux mêmes réalités, le maire écologiste de Sevrans

Stéphane Gatignon vient de démissionner bruyamment, évoquant un abandon de l'État. Mais tout n'est pas socio-économique. On a fermé dans sa ville la médiatique "mosquée de Dae'ch" ? Il tranche: « On a muré, très bien. Mais la personne qui tenait cette mosquée, qui avait un fast-food en face, elle est toujours en ville. »

La situation échappe à ceux qui devraient la gérer. L'état d'urgence a permis de bloquer l'entrée de prêcheurs étrangers, mais Internet a déjà pris le relais. « À vue humaine », Xavier Lemoine n'y croit plus. Il esquisse cependant une réponse peu courante: « Il faut relire la réponse de Charles de Foucauld à René Bazin, tout y est. » Dans cette lettre datée du 29 juillet 1916, le moine conditionne l'intégration des musulmans à

leur conversion au christianisme. Et assume ce qu'aucun responsable politique français de premier plan ne soutient aujourd'hui: « Des musulmans peuvent-ils être vraiment français? Exceptionnellement, oui. D'une manière générale, non. Plusieurs dogmes fondamentaux musulmans s'y opposent. » Romain Caillet corrobore indirectement le propos: « Un musulman qui vit seul au milieu de Français de souche va s'adapter naturellement. Quand il vit dans un quartier où il appartient à la majorité, il n'y a plus aucun intérêt. » Un constat qu'il a déjà exposé à plusieurs responsables politiques, qui n'ont, de son propre aveu, pas du tout apprécié l'analyse. Sans doute par peur d'en tirer les conclusions. ●

Charlotte d'Ornellas